

la **citô** internationale de la bande dessinée et de l'image

devenez mécène et participez à une opération
de restauration inédite au musée de la bande dessinée

Pour la première fois, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image
fait appel à votre générosité pour financer les opérations de restauration
et de présentation d'un recueil inestimable,
un chef-d'œuvre de la bande dessinée,
réalisé par Edmond-François Calvo : *Les aventures de Rosalie* !

coût total de la restauration : 36 000€ TTC





l'auteur

Edmond-François Calvo (1892-1957), célèbre pour être l'auteur de *La Bête est morte !* est l'un des plus grands noms de la bande dessinée française.

Il débute en tant qu'illustrateur et caricaturiste dans la presse (au *Canard Enchaîné*, à *L'Esprit de Paris*, à *Floréal*) et exerce parallèlement différents métiers, dont aubergiste. Continuant à se passionner pour le dessin, il réalise des publicités pour la *Selle Idéale*, ainsi que des sculptures.

En 1938, âgé de 46 ans, il vend son auberge et entre au groupe de presse Offenstadt, devenu la Société Parisienne d'Édition (éditeur historique des *Pieds Nickelés*).

Durant la Seconde Guerre mondiale, trop âgé pour être mobilisé, Calvo travaille à différentes séries, dont *Tom Mix, chevalier du Far-West* ou *Le Chevalier Chantecler*.

Sous l'occupation allemande, en collaboration avec les scénaristes Victor Dancette et Jacques Zimmermann, Calvo témoigne à sa manière du conflit en dessinant *La Bête est morte !* Il s'agit d'un récit de la guerre traité sur le mode animalier, où chaque peuple est représenté par un animal différent (les Allemands sont des loups, les Anglais des bouledogues...). Cette œuvre réalisée en couleur directe, publiée dès le mois d'août 1944, est considérée à juste titre comme un des chefs-d'œuvre de l'histoire de la bande dessinée. Calvo y laisse libre cours à son génie de dessinateur animalier.

Si tous ses personnages humains semblent caricaturaux, les animaux paraissent pris d'un dynamisme et d'une joie de vivre qui ont valu à Calvo le surnom de Walt Disney français. Ainsi, les héros de ses autres séries, Moustache et Trottnette (respectivement chat et souris), Cricri la souris d'appartement,

Coquin le petit cocker, Patamousse le lapin, comme certains objets, dont Rosalie l'automobile, adoptent des attitudes et des sentiments humains, créant un univers tendre et rempli d'humour.

De son activité de sculpteur, Calvo a retenu, comme avant lui Daumier, la maîtrise parfaite de l'espace. Grâce à un dessin puissant qui valorise les jeux de lumières, il insuffle une vie extraordinaire aux décors, à la case et à la planche, dans une dynamique et un foisonnement de détails rappelant le mode pictural de Bruegel.

De cette manière, il a su se libérer des codes en vigueur dans les bandes dessinées de l'époque, ne se limitant pas à un découpage régulier en cases rectangulaires mais habitant véritablement l'espace de la page.

Par son humour et son talent prodigieux d'illustrateur, Calvo a influencé des artistes comme Uderzo (qui le cite encore aujourd'hui, avec Walt Disney, comme l'influence majeure de sa jeunesse), Cestac ou Pirus. À travers un univers qui lui correspondait, il a su développer un style propre : celui d'un bon vivant, d'un rabelaisien se détachant des codes de son époque et créant des bandes dessinées drôles, tendres et intemporelles.

Calvo est l'un des plus grands noms de la bande dessinée, son œuvre mérite d'être conservée par une institution patrimoniale et mise en valeur pour pouvoir être redécouverte par le plus grand nombre. Le fonds exceptionnel de cet artiste conservé par le musée de la bande dessinée est propice à l'étude et à la valorisation par l'exposition, la publication et par des actions de médiation touchant des publics variés.



les aventures de rosalie, carte d'identité du recueil

C'est l'une des œuvres les plus précieuses du musée de la bande dessinée, et l'élément phare du fonds exceptionnel de cet auteur, réuni dans ses collections. Ce fonds ne rassemble pas moins de 576 dessins originaux d'Edmond-François Calvo (*Les Aventures de Rosalie*, *Les Anatomies Atomiques*, *Monsieur Loyal Présente*, *Les aventures de Patamousse et Moustache et Trottinette*).

qui est Rosalie ?

Il s'agit de l'héroïne du récit, une voiture, une variante roadster de l'authentique automobile, la Rosalie, fabriquée et commercialisée par l'entreprise française Citroën entre 1932 et 1938.

pourquoi une voiture ?

Après-guerre, l'industrie automobile connaît un important développement en France. Par ailleurs, Calvo témoigne un intérêt particulier pour l'univers mécanique, qu'il apprécie de représenter.

l'histoire

Rosalie vit dans un garage, entourée d'autres voitures ainsi que des nombreux outils qui peuplent le lieu. Son ancienneté est repérable par trois attributs qui ne la quittent jamais : son bonnet à rubans orné d'un fruit, ses mitaines en résille et son parapluie. Le soir venu, elle raconte ses souvenirs de jeunesse à son auditoire. C'est le récit de ses aventures rocambolesques qui constitue l'essentiel de l'album.

caractéristiques

La composition n'est pas celle d'une bande dessinée classique : il s'agit d'une forme intermédiaire entre l'album pour enfants et la bande dessinée. Calvo prend des libertés avec l'Histoire : Rosalie évoque l'épisode des Taxis de la Marne, qu'elle n'a pas pu connaître puisqu'elle a été conçue 18 ans plus tard. Aucun personnage humain n'est représenté. Tous les éléments dessinés sont anthropomorphisés : voitures, objets du garage, maisons, arbres... Chacun possède des bras, jambes, yeux, nez et des fesses roses et rebondies !

Il y a deux niveaux de lecture : le premier, à la fois drôle et moralisateur, est pour les enfants ; le second est destiné aux adultes, il allie discours grivois et expression de certaines opinions personnelles de l'auteur.



un trésor graphique

Avec *Les Aventures de Rosalie*, Calvo est au sommet de son art graphique. Les compositions, souvent hardies, sont impeccablement réussies, le trait est à la fois puissant et souple. Mélange d'aquarelle, de gouache et d'encre de Chine, les illustrations éclatent de couleurs vives, posées directement sur la page. Les juxtapositions sont audacieuses : des mauves côtoient des verts anis et des roses. De nos jours, les techniques numériques les plus sophistiquées ne parviennent pas complètement, dans les éditions récentes, à restituer ces couleurs d'une fraîcheur étonnante.



un chef d'œuvre des années 1940 en péril



Le recueil se présente sous la forme de trente-trois planches réalisées à l'encre de Chine, gouache et aquarelle, format 48 x 38,5 cm, contrecollées sur des feuilles cartonnées et rassemblées dans une reliure en cuir, ornée de titres gravés à la feuille d'or.
Publié pour la 1^{ère} fois en 1946, l'album ne reparait en librairie qu'en 1978 lors de la redécouverte des œuvres de Calvo par les éditions Futuropolis.

acheté en **2011**, pour la somme de **40 000 €**, à l'ayant-droit de l'auteur,
Franck Laborey, petit-fils d'**Edmond-François Calvo**

acquis grâce au **FRAM (Fonds régional d'acquisition des musées)**
et à une aide exceptionnelle du **Fonds du Patrimoine**

No. inventaire

2011.1.1

hauteur 48 cm **largeur** 38,5 cm **épaisseur** 3,8 cm

gestion

la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image
le musée de la bande dessinée

propriétaire

ville d'Angoulême

objectif de la restauration

Aujourd'hui, il est urgent de procéder à la restauration de cette œuvre afin d'éviter la détérioration des dessins ainsi que de la reliure qui la composent.

Les dessins à la gouache étant collés sur du papier chimiquement et physiquement instable, chacune des 33 planches devra être décollée puis nettoyée.

Par ailleurs, deuxième facteur de dégradation, le papier subit des tensions liées au collage, ce qui peut entraîner à court terme des déchirures.

L'objectif final de la restauration est de conserver le recueil dans son intégrité en y associant un système de fixation amovible des planches afin de pouvoir présenter simultanément chacune d'elles. La préservation des planches en sera améliorée, conservées à plat et non plus superposées dans le recueil.

coût total de la restauration 36 000 € TTC



valorisation du fonds Edmond-François Calvo

La restauration de ce précieux recueil est le point d'orgue d'une opération de valorisation de grande ampleur, du fonds de ce dessinateur présent désormais dans les collections du musée. En effet, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image projette, à moyen terme, la réalisation d'une exposition d'envergure consacrée à la production de ce maître de la bande dessinée animalière du XXe siècle.

Marqué par Dubout, Samivel, mais aussi Félix Lorioux et bien sûr Disney, Calvo est admiré par Albert Uderzo, le dessinateur d'Astérix, Art Spiegelman (auteur de *Maus*) et tous les dessinateurs animaliers à travers le monde.

Les studios Disney lui ont, dans les années 1950, offert de venir travailler à Burbank, offre qu'il a déclinée. Redécouvert dans les années 1970, réédité dans les années 1990,

il est connu et admiré des auteurs de la bande dessinée contemporaine.

Il mérite de (re)trouver auprès du grand public la place qui est la sienne : parmi les premières.

La ville d'Angoulême, propriétaire de ce chef d'œuvre, peut s'enorgueillir de posséder un ensemble d'œuvres aussi complet relatif à un auteur d'une si grande importance dans l'histoire de la bande dessinée. Le formidable style graphique d'Edmond-François Calvo permet d'envisager à court et long terme de nombreuses actions de médiation culturelle, qui ne manqueront pas d'éveiller, au premier chef, la curiosité de toute la gamme des publics angoumoisins.





angoulême, capitale de l'image

Ville d'histoire, Angoulême est aussi un haut lieu culturel, reconnu pour ses nombreuses activités liées à la bande dessinée, au cinéma d'animation et à l'audiovisuel.

Avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, le Pôle image Magelis, les écoles de l'image (formations en jeu vidéo, bande dessinée, cinéma d'animation...), le Festival International de la Bande Dessinée et le circuit des murs peints, Angoulême est aujourd'hui reconnue comme l'une des grandes capitales internationales de l'image.

la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, un équipement unique en France

Etablissement culturel pluridisciplinaire, la Cité réunit notamment le musée de la bande dessinée (labellisé Musée de France) et ses expositions, une librairie-boutique de référence, une résidence internationale d'artistes (la Maison des auteurs), une bibliothèque patrimoniale (pôle associé de la Bibliothèque nationale de France) et une bibliothèque publique spécialisées, un centre de documentation, un centre de séminaires et de congrès et un cinéma de deux salles d'art et d'essai et de recherche.

Implantée dans trois superbes bâtiments au coeur de la ville, bordant le fleuve Charente ou le surplombant, la Cité se positionne comme un équipement culturel structurant pour le territoire, faisant vivre la bande dessinée à Angoulême tout au long de l'année. Sa programmation culturelle séduit tant les publics locaux que les touristes français et étrangers: la Cité est ainsi le second site touristique de la Charente, et le musée de la bande dessinée le premier musée de la région en termes de fréquentation (chiffres CRT Poitou-Charentes 2013).

Espace exceptionnel de préservation et de valorisation du patrimoine, de médiation, de création, la Cité est aujourd'hui une référence internationale dans les domaines de la bande dessinée et de l'image, accueillant auteurs, chercheurs et amateurs du monde entier et exportant savoir et savoir-faire.





le mécénat culturel : notions clé

une aide sans contrepartie directe à une entité d'intérêt général ou reconnue d'utilité publique

bénéfices humains d'une action de mécénat pour l'entreprise

promotion de l'image institutionnelle de l'entreprise, développement de sa notoriété, renfort de son positionnement auprès d'un public cible (clients, partenaires économiques, politiques et institutionnels, média...)

développement de la cohésion du personnel autour d'un projet commun grâce à des relations hors du cadre strict du travail

source de fierté pour les collaborateurs de l'entreprise qui participent à des projets d'intérêt général

amélioration des relations humaines

enrichissement mutuel, ouverture sur le monde extérieur et découverte de domaines différents de ceux institués habituellement par le travail

bénéfices fiscaux et contreparties

La loi française sur le mécénat est de loin la plus favorable, aucun autre pays n'a mis en place une incitation fiscale aussi élevée :

entreprise soumise à l'IS : réduction de 60 % du montant versé dans la limite de 0,5 ‰ du chiffre d'affaires HT

entreprise soumise à l'IR (BIC, BNC, BA...) : réduction de 66 % du montant versé dans la limite de 0,5 ‰ du chiffre d'affaires HT

Le don au titre du mécénat n'entre pas dans le champ d'application de la TVA.

Le mécène bénéficie, en plus de la réduction d'impôt, de contreparties, dans la limite fiscale admise de 25 % des sommes versées.

Ces contreparties sont étudiées spécifiquement pour chaque mécène, suivant ses objectifs, ses cibles, ses besoins (par exemple, valorisation du mécénat sur les supports de communication de la Cité, organisation d'une visite privée avec accès aux coulisses du musée de la bande dessinée, rencontre avec un auteur, atelier de création graphique en équipe...)





président

Samuel Cazenave

directeur général

Pierre Lungheretti

contact mécénat

assistante de conservation principale

Nelly Lavaure 05 17 17 31 06 nlavaure@citebd.org

la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

121 rue de Bordeaux - BP 72308 - 16 023 Angoulême Cedex

www.citebd.org

la citô internationale
de la bande dessinée
et de l'image

